Joseph Nguyen Giao Hoa

Il y a cinq ans, avant d'arriver au Japon j'avais étudié un peu le japonais en pensant être Salésien prêtre dans mon pays d'adoption. C'est précisément lorsque je travaillais avec les jeunes à l'oratoire (patronage), que j'ai découvert ma vocation de missionnaire. L'exemple de mes frères japonais, et particulièrement celui des missionnaires, m'a aidé considérablement. La difficulté que je perçois, c'est que le christianisme n'attire pas les Japonais.

Joseph Nguyen Khac Diep

Je suis un postnovice salésien, étudiant en philosophie. Avant de venir au Japon comme aspirant, ce qui m'attirait le plus c'était l'esprit d'aventure, bien plus que la vocation missionnaire. Pendant le prénoviciat, j'ai traversé une crise ; mais depuis lors, j'ai compris plus clairement que la tâche du missionnaire dans ce pays consistait à faire connaître l'Évangile de Jésus. Mais pour le moment, je ne suis qu'un missionnaire en formation.

Andrew Tran Minh Hai

J'ai été aspirant salésien au Viêt-Nam et les quatre ans que j'ai passés avec les Salésiens, spécialement le contact que j'ai eu avec la minorité ethnique à K'long, au Viêt-Nam, ont consolidé les fondements de ma vocation de missionnaire. Être avec les jeunes et leur parler de l'amour de Dieu pour eux, m'a aidé à devenir meilleur moi-même. La langue japonaise est difficile et je fais tout ce que je peux pour connaître la société et la culture japonaises.

Joseph Nguyen Duy Hun

Pour être franc, je dois dire que lorsque je suis venu au Japon comme aspirant salésien, ma vocation de missionnaire, si elle existait en moi, était très faible et incertaine. C'est à la fin du noviciat que j'ai senti l'appel à partager avec les autres la grâce reçue, l'esprit de l'Évangile. Et je dois cela à la vie exemplaire des missionnaires que j'ai connus. Vivre au Japon et assimiler la culture n'est pas chose facile. Ici, les paroles de saint Paul m'aident : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ».

Je suis arrivé au Japon comme aspirant, il y a quatre ans, après deux ans de préparation dans mon pays, le Viêt-Nam. Je dois reconnaître que ma vocation de missionnaire a commencé ici. Ce fut plus une découverte que quelque chose de naturel. En effet, c'est en travaillant avec les jeunes de l'oratoire (patronage), presque tous non chrétiens, que j'ai découvert ma vocation missionnaire pour le bien des jeunes. Mes compagnons vietnamiens ont été d'un grand appui pour moi et, bien évidemment, l'aide de Marie, notre Mère. Le Japon est une nation développée et il est difficile d'y prêcher l'Évangile.